

En blanc majeur

Le charme british des *mews*
londoniennes revisité par l'architecte
Marie-Isabel de Monseignat.

production Martina Hunglinger
photos Mads Mogensen
traduction Catherine Gieschen-Schubel



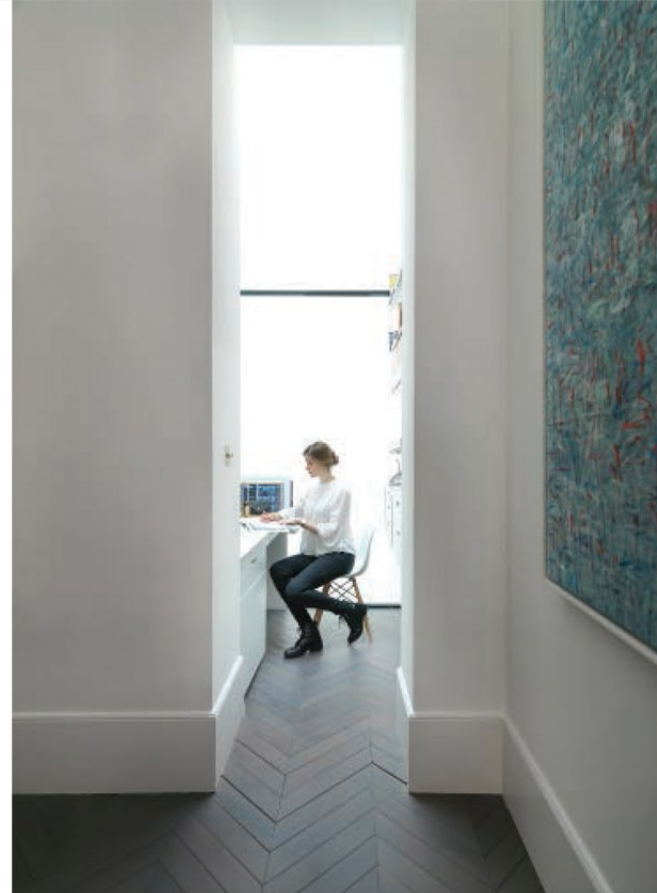
Les lignes minimalistes créent le contraste
souhaité dans les formes entre le sofa
rectangulaire, la table carrée et le
manteau de la cheminée au jambage galbé.

L'espace repas est séparé du salon par
une paroi d'étagères à claire voie. Le
thème noir et blanc des murs et des sols
est repris dans la table Quaderno 2600 de
Zanotta et son motif de cahier quadrillé.





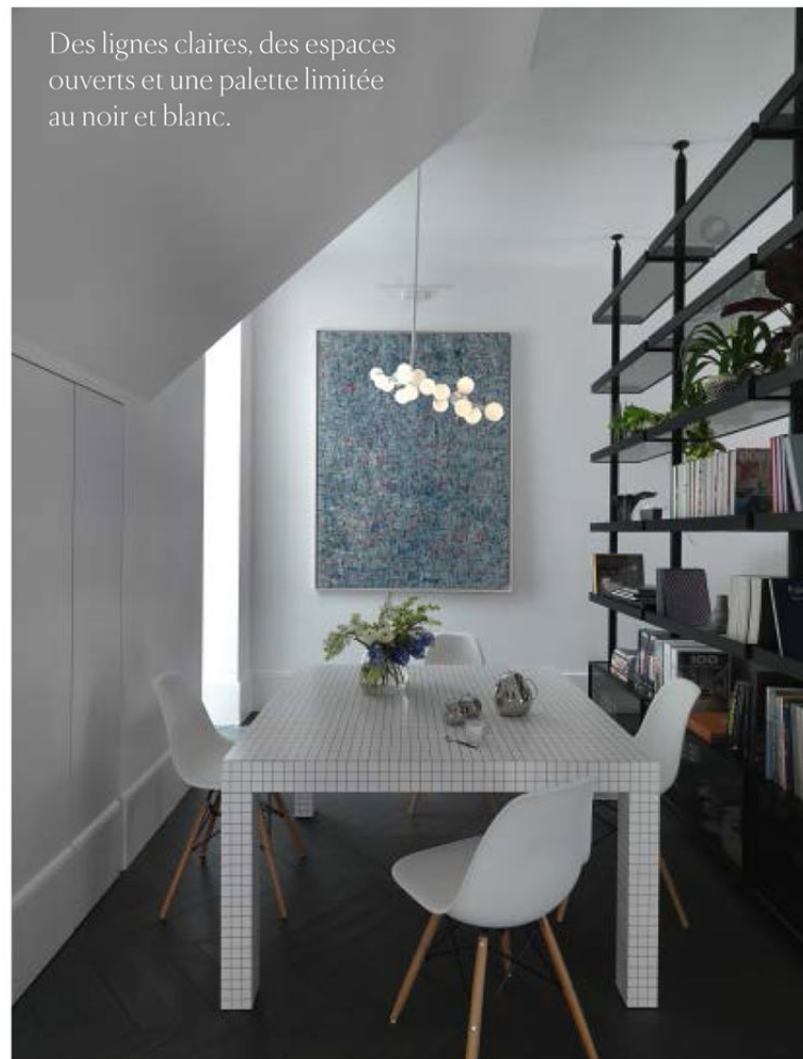
La salle de bains inondée de lumière est adjacente à la chambre et témoigne de la passion de la propriétaire pour les lignes graphiques épurées. Une cloison en verre délimite la zone qui abrite la douche et peut être transformée en bain de vapeur.



Marie-Isabel de Monseignat dans son bureau. Une extension en verre dépoli a été ajoutée à l'ancienne structure de la maison. Elle abrite le bureau et une pièce de service à l'étage inférieur. Le parquet en chevrons noirs ajoute du caractère et joue les contrastes avec le blanc omniprésent. Toile abstraite bleue et rouge de Romana Londi.



Un grand rideau style brasserie française assorti aux tentures de fenêtre protège de l'air tout en créant une zone d'entrée séparée et feutrée. L'étagère anthracite, du sol au plafond, permet de ranger ou d'exposer divers objets et sert de garde-robe et de rangement côté entrée.



Des lignes claires, des espaces ouverts et une palette limitée au noir et blanc.



Les *mews* de Londres sont ces petites maisons mitoyennes aux couleurs pastel qui servaient d'écuries à l'époque victorienne. Bien que situées au cœur même de la capitale, ces petites pépites sont souvent dissimulées aux regards, dans des ruelles très calmes à l'abri de l'agitation. C'est à Craven Hill Mews, au cœur de la cité de Westminster, que l'architecte franco-hollandaise Marie-Isabel de Monseignat a élu domicile et créé une maison familiale qui reflète sa préférence pour les lignes claires, les espaces ouverts et le blanc – omniprésent. L'extérieur de la bâtisse étant classé au patrimoine culturel, Cooky (c'est le surnom de Marie-Isabel) a dû laisser la façade intacte. À l'intérieur, les plafonds hauts et les grandes baies vitrées ont fourni le décor parfait aux photographies et œuvres d'art ornant l'intérieur minimaliste.



← L'escalier en bois naturel est généreusement éclairé par la lumière diffuse à travers une grande fenêtre ouverte dans le mur. Cette dernière donne sur la nouvelle extension abritant le bureau de la propriétaire des lieux.

← Vue de l'extérieur, les traditionnelles mews londoniennes. L'identité de la façade extérieure noire et blanche est reprise à l'intérieur.

Contrairement à une conception où l'esthétique de la maison et de son intérieur tiennent le devant de la scène, Cooky et son compagnon ont plutôt opté pour la page blanche. « Nous concevions la maison plutôt comme une toile blanche et ne voulions pas la mettre en avant, mais plutôt l'habiller avec le mobilier, l'art et tout ce qui entre à l'intérieur », explique-t-elle.

À l'image des murs blancs d'une galerie d'art qui prennent vie avec l'accrochage des toiles, ici, à *Craven Hill Mews*, ce sont les éléments et leur agencement dans l'espace qui créent l'esthétique. Que ce soit intentionnel ou pas, cette approche évoque quelque chose de plus profond : une intuition selon laquelle l'espace n'est pas uniquement constitué par la relation entre les objets, mais par la relation entre espace plein et espace vide.

PALETTE MINIMALISTE ET ÉCONOMIE DE MOBILIER

La démarche de Cooky lorsqu'elle a conçu son intérieur a consisté à combiner fonctionnalité, souplesse et esthétisme. Par exemple, ce meuble longeant la cage d'escalier qui revêt la triple fonction d'un séparateur de pièces, d'un cache-radiateur et d'un meuble de rangement grâce à des tiroirs intégrés. En général, le design global est fidèle à son goût, avec une palette minimaliste d'anthracite, de blanc et de noir et une économie de mobilier. Le seul élément réellement décoratif et ornemental est le manteau de la cheminée en marbre blanc – et encore, il se fond quasiment dans les murs qui l'entourent. Mis à part son empreinte design, une des principales qualités de cette maison de *Craven Hill Mews* est son espace, grâce, d'une part, aux hauts plafonds d'origine et, d'autre part, à sa structure à trois niveaux. Une extension en verre dépoli, qui abrite le bureau et une pièce de service au niveau inférieur, ajoute de l'espace et de la luminosité naturelle. À nouveau, l'agencement reflète une

fonctionnalité étudiée : « Nous voulions séparer l'espace public à l'étage principal – où l'on se divertit et reçoit des amis – des espaces plus intimes situés aux niveaux supérieur et inférieur », explique Cooky. Pour réaliser ce projet, Marie-Isabel a fait appel à la collaboration de son amie et conceptrice architecte, Annika Stodberg. « J'aime vraiment ses travaux et son esthétique et surtout elle, en tant que personne, ce qui est très important ; en particulier lorsqu'il s'agit de votre propre maison, où tout devient très émotionnel », confie-t-elle en riant.

Le principal défi était de trouver la combinaison parfaite pour obtenir un espace à la fois fonctionnel et visuellement épuré, élégant et ordonné. « Je pense que c'est surtout au niveau de l'esthétique que j'ai ajouté ma patte puisque la configuration était déjà en place quand je me suis jointe au projet », ajoute Annika. « Par exemple, nous avons investi beaucoup d'efforts dans la conception des menuiseries qui jouent un rôle dominant dans l'apparence, mais aussi dans la perception de la maison. » Il s'est agi tantôt de miser sur certains objets soigneusement sélectionnés, tantôt sur un rideau dissimulant ceux du quotidien derrière un panneau ou une porte. « Nous voulions toutes les deux réduire au maximum les matériaux et les couleurs, qui se limitent à deux ou trois par pièce – poignées de porte et interrupteurs compris ! C'était un défi de taille de tout assortir car les teintes de métal diffèrent en fonction des fabricants et l'aspect des couleurs varie en fonction du matériau », dit Annika.

L'aboutissement du projet révèle une magnifique maison familiale qui reflète la passion de Cooky pour l'esthétique scandinave, avec ses lignes pures et graphiques et ses espaces lumineux et dépouillés. Une maison qui inspire le calme et le bien-être, loin de l'effervescence londonienne.